

# BEYOĞLU



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Aytefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Chef National se rend à Yalova en villégiature

A son départ d'Ankara, hier, le Président de la République a reçu l'hommage de la foule

Le président de la République Ismet İnönü, accompagné par les membres de sa famille, a quitté hier à 23 heures la capitale par train spécial. Il a été salué à la gare par M. Abdülhalik Renda, président de la Grande Assemblée Nationale, le Dr. Refik Saydam, président du conseil des ministres, le Maréchal Çakmak, chef du grand état-major général, tous les ministres, les députés et toutes les autorités civiles et militaires. La foule qui remplissait la gare a ovationné frénétiquement le président de la République. Le Chef de l'Etat se rend à Yalova.

Le ministre de l'Intérieur M. Faik Özalp qui se trouvait en notre ville est parti hier pour notre ville d'eau en compagnie du Vali et président de la Municipalité, M. le Dr. Lutfi Kirdar. Il a visité la villa où séjournera le Chef de l'Etat puis il s'est rendu à Derince où il s'est occupé de la réception qui y sera réservée au Chef de l'Etat. Le Dr. Lutfi Kirdar a rejoint M. Özalp à Derince.

Le yacht présidentiel le « Savarona » a appareillé hier pour Derince d'où il amènera le Chef de l'Etat à Yalova.

### Un fonctionnaire du Foreign Office ira à Moscou

Il se pourrait que la désignation de cet expert retarde les pourparlers au lieu de les hâter

La Finlande, l'Esthonie et la Lettonie ont officiellement avisé la Grande-Bretagne qu'elles ne désirent pas de garantie

Londres, 7 - M. Chamberlain a déclaré à la Chambre des Communes qu'il apparaît, à la suite du dernier échange de vues avec les Soviets, qu'un accord général sur les questions principales sera atteint. Un fonctionnaire du Foreign Office sera envoyé à Moscou pour fournir des informations à sir William Sted et accélérer les négociations avec l'URSS.

« La première pensée du gouvernement britannique, a dit M. Chamberlain, a été d'être en mesure de donner satisfaction au gouvernement soviétique. Le gouvernement britannique s'est prêt à conclure un accord sur une base de pleine réciprocité. »

En ce qui concerne les difficultés suscitées par le cas des Etats baltes, on envisage d'établir et de tourner la question. Sans mentionner les Etats baltes on adopterait une formule indiquant que les trois puissances contractantes « n'ont pas l'intention de limiter l'aide militaire qu'elles envisagent de fournir, aux cas d'agression contre leurs seuls propres territoires. Toutefois, a ajouté M. Chamberlain, il est impossible d'imposer une garantie aux Etats qui n'en désirent pas. »

L'orateur a ajouté que la Finlande, l'Esthonie et la Lettonie ont officiellement avisé l'Angleterre qu'elles ne désirent pas voir leur indépendance garantie par des tierces puissances.

#### LE POINT DE VUE SOVIETIQUE

Moscou, 7 - La Pravda résume comme suit les conditions contenues dans la dernière note soviétique à la Grande-Bretagne :

1. — Conclusion effective d'un pacte de mutuelle assistance ;
2. — Assistance de l'Union Soviétique aux cinq Etats déjà garantis par l'Angleterre et la France (Belgique, Pologne, Roumanie, Grèce et Turquie) ;
3. — Assistance anglo-franco-soviétique aux trois Etats baltes ;
4. — Conclusion d'accords sur les méthodes et les forces de l'aide assistance.

Ces conditions, ajoute la Pravda, constituent le minimum que non seulement le gouvernement mais aussi le Conseil du Soviet Suprême jugent indispensable pour la conclusion de l'accord demandé par les démocraties occidentales.

#### LA MISSION DE M. STRANG

Londres, 8 - Le choix de M. Chamberlain s'est porté sur sir Strang chef de la section de l'Europe du Sud-Est au Foreign Office qui sera envoyé à Moscou en mission spéciale auprès de sir William Sted.

Les journaux d'opposition n'approuvent pas toutefois cette désignation. Ils auraient préféré l'envoi en U. R. S. S. d'une personnalité jouissant de plus d'autorité.

#### LES COMMENTAIRES PARISIENS

Paris, 8 - La presse parisienne de ce matin s'occupe unanimement de l'envoi d'un expert britannique à Moscou.

M. Lucien Bourguès se félicite, dans le Petit Parisien de ce que l'on ait enfin annoncé l'envoi à Moscou d'un représentant du Foreign Office en vue d'activer les négociations. Il estime que M. Strang, qui se trouve actuellement en mission en

Pologne, est la personne la plus qualifiée pour régler la délicate question de la garantie aux Etats baltes.

Tout en partageant ce point de vue M. Boulleau, dans le Figaro fait état de certaines susceptibilités soviétiques.

Les autorités soviétiques s'attendaient à recevoir lord Halifax ou M. Chamberlain lui-même. Le « premier » a bien été à Rome et à Berlin pour des questions qui n'étaient pas moins importantes que celle actuellement débattue. Dans ces conditions on peut s'attendre à ce que l'annonce de l'envoi de M. Strang, au lieu d'activer les négociations, les retarde au contraire. Peut-être même devra-t-on finalement à Londres se plier aux nouvelles susceptibilités de Moscou.

A ce propos, le correspondant du Figaro rappelle que le refus de M. Potemkine de se rendre à Genève et celui du maréchal Vorochilov d'assister aux manoeuvres de l'armée britannique qu'il met en relation avec l'envoi d'un simple expert.

M. Pöbers, dans une communication au Jour-Echo de Paris précise que M. Strang se trouve actuellement à Budapest, où il est arrivé, venant de Varsovie et qu'il rentrera à Londres en avion pour prendre les dernières instructions du gouvernement avant de repartir pour Moscou.

#### LE MATERIEL DE GUERRE ITALIEN CEDE A L'ESPAGNE

NETTES ET FRANCHES DECLARATIONS DE M. CHAMBERLAIN  
 Londres, 8 - Répondant à certaines interrogations aux Communes, M. Chamberlain a déclaré hier :

« Déjà, au moment de la conclusion de l'accord anglo-italien d'avril 1938, on avait admis l'éventualité de la cession ou de la vente à l'Espagne du matériel militaire italien. Ni alors ni maintenant nous n'avions attaché d'importance spéciale à cette question. »

Quelle est, insista un député, la quantité de ce matériel ?

« Nous n'avons pas le droit, répondit M. Chamberlain, de poser une telle question au gouvernement espagnol. »

M. Lloyd George demande des explications sur les canons mis en batterie par les Espagnols en des points qui dominent la baie de Gibraltar.

« Le gouvernement espagnol, répondit le « premier » est libre de disposer de l'artillerie sur son territoire là où il le croit opportun. »

#### Le renflouement du « Thetis » durera une semaine

#### LE NAVIRE SERA RAMENE LENTEMENT VERS LA COTE

Londres, 7 - Les travaux de renflouement de l'épave du Thetis doivent être entrepris cette nuit à la faveur de la marée haute. On estime qu'il faudra toute une semaine d'efforts pour ramener lentement le sous-marin vers la côte du pays de Galles.

Les imposantes manifestations de la journée d'hier à Rome

### Le ministre Serrano Suner et la délégation militaire espagnole sont reçus par le Roi et Empereur au Quirinal

### Le spectacle imposant du défilé et du groupement des Légionnaires sur la place de Venise

Rome, 7 - Le défilé des légionnaires italiens et espagnols, au nombre de 6.000 au total, qui avaient été choisis pour représenter l'armée volontaire d'Espagne, a eu lieu le long de la Via Nazionale, en présence du Duce et du ministre de l'Intérieur espagnol M. Serrano Suner.

Les troupes arrivaient par la Piazza dell'Esedra. Le cortège était précédé par la fanfare des carabiniers royaux, celle-là même qui avait eu l'honneur de précéder à Madrid, les troupes nationales, lors du grand défilé de la Victoire.

Puis l'on voyait les trompettes et les colossaux tambours du 2e grenadiers.

Suivait le général Guidotti, commandant de la division « Littorio » avec la ceinture rouge, insigne de son commandement. Après le brillant état-major du général, voici les « Flechas » espagnols — tour à tour les bataillons de flèches bleues, de flèches noires et de flèches vertes.

Suivent les bataillons italiens des « Freccie », en blouse bleue ; les bataillons de la division « Littorio », les formations d'Arducci qui passent, le poignard au poing.

Après un bataillon mixte suivent les formations représentatives des autres éléments italiens qui ont participé à la guerre d'Espagne, artillerie, génie, bersagliers et équipages des chars d'assaut. Les deux compagnies de bersagliers, avec leurs traditionnelles plumes au chapeau, défilent parallèlement à deux compagnies de chars d'assaut, casqués de cuir.

A l'issue de la revue, le Duce s'entretient pendant quelques instants, avec les membres de la délégation militaire espagnole et avec le groupe des phalangistes. Vers 11 h. il prend place dans l'auto qui le conduira à la place de Venise.

#### L'HOMMAGE AU SOLDAT INCONNU

Sur la grande place de Venise, devant le monument du Vittoriano, le spectacle est encore plus majestueux.

Les troupes du régiment de Gènes-Cavalerie, à pied, leur casque luisant au soleil, rendent les honneurs. Une compagnie de marins représente la flotte ; une compagnie d'aviateurs, l'armée de l'air ; une cohorte de chemises noires, la M. V. S. N. Sur le grand escalier blanc du Vittoriano, les formations du parti font une masse noire.

Au milieu de la place, les 6.000 hommes, espagnols et italiens, qui ont défilé le long de la Via Nazionale, sont groupés en formations compactes, immobiles, silencieux.

Le Duce, M. Serrano Suner, le comte Ciano, ainsi que les autres ministres, arrivent et montent lentement le long du vaste escalier, vers le monument du Soldat Inconnu. Ils s'y recueillent dans une attitude de respect, le bras droit levé. La troupe présente les armes. Pas un cri ne monte, ni des rangs des soldats ni de la multitude qui les entoure de toutes parts. Le moment est solennel.

Puis le Duce, M. Serrano Suner et leur suite descendent lentement et se dirigent vers le Palais de Venise.

Les fanfares entonnent « Cara al Sol », l'hymne phalangiste, et « Giovinezza ».

#### ...ET LE SALUT AU DUCE

Un commandement : A droite, front !... Les troupes ont maintenant la tête tournée vers le palais ; les regards de tous ces hommes convergent vers l'historique balcon qui est si intimement mêlé aux manifestations de la vie italienne durant les 15 dernières années.

Le général Gamba et ses officiers sont juste au dessous du balcon.

A 10 h. 1/2, une sonnerie de clairon retentit. Les troupes présentent les armes. Le Duce paraît accompagné par le ministre Serrano Suner et le comte Ciano.

Un formidable « A noi ! » répond à l'appel traditionnel du « Saluto al Duce ». Puis c'est un ouragan de cris « Duce », « Duce ». La foule qui s'est longtemps contenue, éclate en acclamations.

A deux reprises, le Duce a crié « Arrriba Espana ». Le ministre espagnol a répondu « Arrriba Italia » et « Duce ». Le formidable « A noi ! » des légionnaires et de la foule a fait écho à ces acclamations.

Quatre, cinq fois de suite, le Duce, M. Suner et le comte Ciano ont reparu ; ils ont salué la foule et la troupe, le bras levé. Puis, le balcon s'est fermé. Mais longtemps encore les acclamations ont retenti, enthousiastes et obstinées.

Les légionnaires italiens et espagnols

campent, pendant leur séjour à Rome, dans les pavillons qui ont abrité l'exposition autarcique du Minerai italien.

#### LA SATISFACTION A BURGOS

Burgos, 7 - La presse consacre d'amples compte-rendus à l'arrivée des légionnaires italiens et espagnols en Italie et

décrit la vibrante spontanéité avec laquelle la mission espagnole a été accueillie. Jamais, au cours des siècles, constatent les journaux, un ministre espagnol n'a eu, en Italie, une réception aussi enthousiaste que celle réservée à M. Serrano Suner, en tant que représentant du Caudillo.

### Le Duce et M. Serrano Suner célèbrent l'indestructible fraternité des peuples italien et espagnol

A l'issue de la manifestation sur la place de Venise, S. M. le roi et empereur a rené des masses puissamment armées, alors seulement que vous avez envoyé, ô Duce, des soldats italiens en Espagne. » Cela a scandalisé les observateurs étrangers qui n'ignoraient pourtant pas les assassinats perpétrés dans les rues de Madrid, qui connaissent les tortures infligées dans les prisons rouges.

« On a dit que les Italiens seraient restés à Malaga, à Barcelone, à Santander. Nous avons beau crier que c'était offensant la dignité du peuple espagnol, la générosité de Rome. Nous étions pauvres. Ils avaient, eux, leur or, pour répandre dans le monde entier les mensonges sur la situation véritable en Espagne. »

Aujourd'hui, nous avons le droit et le devoir de dire à ceux qui nous outragent qu'ils sont de vils calomnieux.

En automne de 1938, lorsqu'il pouvait sembler que la guerre d'Espagne était entrée dans une phase difficile, qu'elle aboutirait à une paix boiteuse et honteuse, vous avez télégraphié à Franco, vous, ô Duce, que vous étiez avec lui et avec le peuple espagnol jusqu'à la victoire.

A partir de la victoire et à jamais, l'amitié du peuple espagnol sera avec vous ! Cette fraternité forgée sous le plomb et le feu ne peut plus se perdre.

L'idéal de l'Espagne n'est pas la haine ni la guerre.

C'est la paix, dans la justice qui assure au peuple espagnol la grandeur et la puissance.

Mais avant tout et par dessus tout, c'est cette grandeur et cette puissance au nom desquelles nos jeunes gens sont tombés et pour lesquelles tomberaient tous afin que ne soient pas stérile le sang de nos héros.

Notre vœu est que Dieu soit avec nous pour assurer à nos peuples leur grand destin commun.

Le vœu de l'Italie est de voir une Espagne spirituellement et matériellement forte ; elle est prête à donner en toute occasion à l'Espagne des preuves de son amitié concrète et active. »

M. Serrano Suner a dit à son tour : « Je suis venu de l'Espagne héroïque avec les légionnaires italiens en cette Italie que le génie du Duce a élevée aux fastes de l'Empire. Les légionnaires italiens sont tous rentrés. Que les grands comptables étrangers fassent le compte pour voir s'il en reste : 4.000 environ sont demeurés en Espagne. Ils n'y sont pas restés pour dominer politiquement le pays, pour y déployer une activité économique, pour sonder des gisements éventuels. Ils y sont aux côtés de plusieurs milliers d'Espagnols tombés à leurs côtés sur le champ d'honneur. »

Leurs corps sont ensevelis, mais pas leurs noms !

Il n'est pas de terre suffisante pour contenir des héros.

Les volontaires italiens sont retournés d'Espagne sans or ni biens matériels, pauvres comme ils étaient venus. Mais ils rapportent tout de même trois choses : une personne ne pourra leur enlever l'orgueil de leur race, le laurier de la victoire et l'amour de l'Espagne.

L'orateur, rappelant les débuts de la guerre d'Espagne, dit que l'héroïsme du peuple espagnol aurait abondamment suffi pour triompher des barbares qui, nés sur le territoire espagnol, étaient dirigés de

### POUR UNE POLITIQUE JAPONAISE PLUS ACTIVE

#### Echos de la presse de Tokio

Tokio, 7. — Le « Chugai » demande que le Japon use de ses droits de beligerants pour arrêter l'aide anglaise à Chan Kai Schek.

Le « Miyako » demande une politique extérieure ferme basée sur le renforcement du pacte antikomintern et demande en outre que l'orientation de la politique extérieure soit portée à la connaissance publique afin que la nation puisse coopérer avec le gouvernement.

#### LE GENERAL GAMELIN

##### A LONDRES

Londres, 8 (A.A.) — Le généralissime Gamelin fut l'objet d'accclamations enthousiastes de trente mille personnes qui assistaient à la grande parade militaire d'hier au camp d'Aldershot. Gamelin dina auparavant avec le général Dill, commandant de la région d'Aldershot, puis, accompagné par le vicomte Gort, il assista à la parade.

#### L'ECHO A ROME DU DISCOURS DU FUHRER

Rome, 7 - La presse reproduit intégralement le discours du Führer aux légionnaires rentrant d'Espagne. Elle souligne tout particulièrement le passage où M. Hitler a affirmé :

« J'ai pris cette décision en plein accord avec l'Italie parce que Mussolini a été inspiré par les mêmes considérations idéales quand il a pris la décision d'intervenir dans la lutte contre la destruction internationale organisée et de donner à l'Espagne l'appui de son pays. »

« Ce fut ainsi la première démonstration pratique des liens idéologiques qui unissent les deux pays. »

On souligne aussi la conclusion du discours :

« Légionnaires et soldats ! Vive le peuple allemand, vivent le peuple espagnol et son grand Chef, vivent le peuple italien et son Duce, salut et victoire ! ».

#### Déraillement

Varsovie, 7. — Le train express Rome-Vienne-Varsovie a déraillé à 15 km. de Varsovie. On déploré 5 morts, 7 blessés qui sont dans un état grave et de nombreux autres blessés.

#### L'ARIS A ISTANBUL

Le navire-école hellénique l'« Aris » qui avait traversé les Dardanelles avant-hier a rencontré une assez grosse mer, en Marmara. Ce n'est qu'hier, vers 14 h. 30, que l'élégant bâtiment à la guibre recourbée et à la robe blanche, a mouillé en notre port, au large de Tophane, après avoir échangé les salves d'usage avec les batteries de Selimiye.

Les visites traditionnelles au Vilayet et au commandement de la place ont été effectuées dans l'après-midi par le commandant qui a reçu à son bord, vers le tard, M. Hüdayi Karatapan.

### La signature des pactes de non-agression germano-esthonien et germano-letton

### Les pays baltes sont fermement décidés à défendre eux-mêmes leur indépendance

Berlin, 7. — Le pacte de non-agression germano-letton a été signé, à 10 heures 30 à la Wilhelmstrasse, par MM. Munters et Von Ribbentrop.

Quelques instants plus tard, MM. Selter et Von Ribbentrop signaient le pacte de non-agression germano-esthonien.

Ces pactes sont identiques au pacte de non-agression germano-danois. Ils stipulent que les signataires s'engagent à ne pas recourir à la guerre ou à une action violente l'un contre l'autre. Dans le cas où une tierce puissance entreprendrait une guerre ou une action violente contre l'un des signataires l'autre partie n'aidait en aucune façon la dite tierce puissance. Toutefois, le maintien de relations commerciales et le transit de marchandises avec cette tierce puissance ne seraient pas considérés comme une violation de neutralité.

Après la signature des deux pactes M. Von Ribbentrop a eu un entretien amical avec les ministres des affaires étrangères d'Esthonie et de Lettonie. Il a été constaté au cours de cet échange de vues que le désir des parties intéressées de consolider leurs rapports.

M. Von Ribbentrop a déclaré que le Reich voit dans le maintien de l'indépendance de la Lettonie et de l'Esthonie un élément important pour le maintien de la paix en Europe orientale et qu'il entend toujours la respecter scrupuleusement par sa part.

Les deux ministres ont exprimé à leur tour la ferme intention de leurs deux gouvernements de pourvoir par eux-mêmes à l'indépendance de leurs pays et d'observer une stricte neutralité.

M. Hitler regut en audience MM. Munters et Selter, que M. Von Ribbentrop et les ministres de Lettonie et d'Esthonie à Berlin accompagnaient.

M. Hitler partira aujourd'hui pour Berchtesgaden.

M. Von Ribbentrop offrit à l'hôtel Esplanade un déjeuner en l'honneur de ministres baltes.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LA PAIX OU LA GUERRE ?

Au cours de son voyage, d'Istanbul à Londres, M. Asim Us a pu constater que, partout, cette question domine toutes les autres. Et il essaie d'y répondre, dans le « Vakits » :

Chacun, se basant sur les faits du jour, répond à cette question dans un sens ou dans l'autre. Pourtant la question de Dantzig n'a pas donné lieu à des événements irréparables. L'Italie et l'Allemagne ont retiré leurs troupes d'Espagne. Malgré que les deux pays aient conclu une alliance militaire on ne voit aucun indice démontrant qu'ils envisagent une guerre.

Néanmoins, tant en Angleterre qu'en France, l'idée du danger de guerre occupe les esprits autant que celle de la sauvegarde de la paix. Des personnalités politiques des deux pays estiment même que les dictatures étant allées trop loin dans certaines de leurs revendications, elles ne pourront pas revenir en arrière et que la guerre est, de ce fait, inévitable.

Pour ce qui est de la situation des pays qui n'envisagent pas de pêcher en eau trouble, à la faveur des événements éventuels de demain, elle apparaît comme devant justifier plus de pessimisme que d'optimisme.

Telle est l'impression que l'on éprouve en Angleterre où l'on juge que la seule politique sage consiste à recourir à tous les moyens pour sauvegarder la paix mai à agir comme si la guerre devait éclater demain. Le vieux Chamberlain n'épargne rien de ce qui pourrait éviter la catastrophe d'une guerre. Mais il poursuit également avec une énergie accrue l'organisation militaire de la nation.

Le lendemain de mon arrivée à Londres j'ai été au cirque « Olympia ». Il suffit de voir une seule fois ce gigantesque lieu d'amusement qui peut contenir 20.000 personnes pour se rendre compte du véritable état d'esprit de la nation anglaise à l'égard de la paix et de la guerre. En effet les « numéros » du programme ont trait à la guerre et au service militaire. Au lieu des acrobaties habituelles de quelques écuyers, voici environ une centaine de cavaliers en uniforme qui exécutent des évolutions d'ensemble. Des douzaines de motocyclistes exécutent des prouesses qui donnent le frisson. Des tableaux qui évoquent la vraie guerre sont exécutés avec un large concours d'éléments motorisés ; des détachements de cavalerie formés par des adolescents de 15 ans, des détachements d'infanterie composés par des enfants de 11 ans, tous en uniforme, exécutent les manœuvres de guerre les plus ardues.

Bref, l'Angleterre utilise même les divertissements publics pour habituer la nation et l'opinion publique au danger de guerre.

Il est certain qu'en Angleterre, comme dans tous les autres pays, le peuple ne veut pas la guerre. Mais le jour où le gouvernement décidera que la guerre est inévitable personne ne formulera la moindre objection.

La question qui causait le plus de préoccupations en Angleterre était celle de la défense contre une attaque aérienne éventuelle. Les Anglais la considèrent désormais comme réglée. Le fait est que des mesures importantes ont été prises pour la défense anti-aérienne. Toujours au cirque « Olympia » parmi les moyens de défense contre les avions que nous avons vu à l'œuvre, figurent les barrages de ballons. Dans le cas où une guerre viendrait à éclater, les Anglais entoureraient la ville de Londres, qui compte huit millions d'habitants, par une ceinture de ballons captifs s'élevant à 6.000 mètres, à une distance de 100 mètres l'un de l'autre et soutenant des filets d'acier. Ces filets seront pratiquement invisibles et les avions ennemis viendront s'y briser les ailes. Mais dans le cas où ils parviendraient à dépasser ce barrage, ils se trouveront en présence des avions de chasse anglais. Ces appareils sont très rapides et équipés avec des mitrailleuses qui tirent 1000 balles à la minute. Comme ces balles se répandent en éventail, elles constituent une arme très efficace. Enfin, il y a encore les batteries de D. C. A. qui ont été disposées en plusieurs points. Lors des récents incidents de frontières, les canons anti-aériens hongrois sont parvenus à abattre 16 avions. Cet exemple démontre l'efficacité du canon-antiaérien.

## L'OFFENSIVE ECONOMIQUE DES TOTALITAIRES DANS LES BALKANS

M. M. Zekeriya Sertel analyse une

fois de plus, dans le « Tan », la politique des puissances de l'axe à l'égard des Balkans :

Le premier objectif était la Yougoslavie. D'ailleurs par suite de l'occupation de l'Albanie, la Yougoslavie se trouvait encerclée ; ni les Etats des Balkans, ni les démocraties ne pouvaient lui porter secours. Les contacts fréquents entre les dirigeants yougoslaves et ceux de l'axe ont commencé. Des communiqués ont été publiés. Mais les totalitaires ne sont pas parvenus à plier la Yougoslavie à leur volonté. C'est alors qu'abandonnant la politique de conquête on est passé à l'offensive économique. Il fallait amener la Yougoslavie à constituer une partie intégrante de l'axe au point de vue économique. Ce but a été atteint par la visite actuelle du prince Paul à Berlin et ses entretiens avec Hitler. Et tandis que se déroulaient ces conversations des négociations étaient en cours à Cologne pour l'union économique de l'Allemagne et de la Yougoslavie. Désormais, l'industrie yougoslave sera dirigée par l'Allemagne. Les fabriques construites à Jenitza par Krup ont commencé à fonctionner sous la direction d'Allemands. L'Allemagne exploitera l'industrie de l'acier yougoslave à Jugosthal. Elle fournira à la Yougoslavie les produits manufacturés dont elle a besoin. En échange, la production agricole yougoslave sera révisée suivant les besoins de l'économie allemande. Bref, la Yougoslavie est devenue une partie intégrante, au point de vue économique de l'économie allemande.

En même temps l'action sur la Bulgarie. D'ailleurs ce pays était déjà lié économiquement à l'Allemagne qui absorbe 80% de ses exportations. Les Bulgares n'étaient pas satisfaits de cet état de choses. Ils savent que la dépendance économique étroite signifie la dépendance politique à brève échéance. Mais les Bulgares ont aussi un idéal territorial. Les déclarations de M. Kieussévianoff à « Paris-Soir » démontrent qu'ils n'ont pas renoncé à la Dobroudja et au débouché sur l'Égée. Ainsi, les Bulgares aspirent d'une part à regagner ce qu'ils ont perdu en guerre et de l'autre à se débarrasser des Allemands.

Les pays membres de l'Entente-Balkanique ne pouvaient satisfaire les revendications territoriales de la Bulgarie. Mais l'Angleterre peut soutenir économiquement ce pays. Et, avec le concours de la Turquie une formule plus ou moins satisfaisante aurait pu être trouvée. Une pareille combinaison aura permis de gagner la Bulgarie et de sauver le bloc balkanique.

Mais la lenteur de la politique anglaise n'a pas permis de neutraliser l'action des totalitaires sur la Bulgarie. Ceux-ci ont profité de l'occasion pour convaincre les Bulgares à la faveur de promesses.

Nous voulons espérer que le voyage à Ankara du ministre des affaires étrangères roumain M. Gafencu puisse empêcher la Bulgarie de tomber entièrement dans la coupe de l'axe et marquer le début d'une nouvelle entente dans les Balkans. Car, si la Bulgarie est acquise à l'axe, cela signifiera que les Balkans, qui s'étaient habitués à la paix, deviendront un nouvel élément d'insécurité.

## LE VOYAGE DU PRINCE PAUL

Sur le même sujet, M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le « Yeni Sa-bah » :

Que la Yougoslavie puisse dénoncer le pacte balkanique et prendre une attitude hostile à ses alliés d'hier, c'est là une chose que nous ne pouvons pas concevoir. Une pareille attitude ne se concilie guère avec le caractère de nos amis que nous connaissons bien. La Turquie est un allié qui est demeuré fidèle à la Yougoslavie aux jours les plus sombres. La Yougoslavie est redevable de son existence et de sa grandeur actuelles à l'Angleterre et à la France. Et elle n'est exposée aujourd'hui à aucune menace de la part de ces pays.

## LE TEMPS PRESSE

M. Nadir Nadi s'interroge, dans le « Cumhuriyet » et la « République » des retardes auxquels se heurte la conclusion de l'accord entre l'Angleterre et les Soviets :

On doit faire attention à un point : les efforts des démocraties ne consistent pas à prévenir les résultats défavorables d'une guerre pour elles-mêmes mais bien à prévenir la guerre même. Nous ne pouvons avoir réglé la question en nous disant que la Russie ne pourra garder sa neutralité dans le cas

# LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

**MM. Politis et von Papen reçus par le Président de la République**  
Ankara, 7. (A.A.) — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu ce matin à 11 heures M. Politis, ministre de Grèce à Paris, se trouvant depuis quelques jours à Ankara et dans l'après-midi à 16 heures M. Von Papen, ambassadeur du Reich, dernièrement rentré de Berlin, où il était allé en congé. M. Şükrü Saraçoğlu, ministre des affaires étrangères, a assisté à ces deux audiences.

## LA MUNICIPALITE

### Le plan d'Istanbul et le port

Plusieurs confrères affirment que M. Prost, revenant sur sa première intention, aurait suggéré au gouvernement d'établir le port futur d'Istanbul à Haydarpaşa ou plus exactement le long de la portion de littoral située entre Haydarpaşa et Harémiskelesi. Une vaste brise-lames serait construit sur le prolongement de celle qui protège actuellement le débarcadère et la jetée de Haydarpaşa. Cette partie de la côte d'Asie étant fort peu habitée, on n'aurait pas d'expropriations coûteuses à exécuter. A cet égard le projet est attrayant. Mais les falaises qui bordent le littoral ne nous semblent guère favorables à la création de vastes installations et d'entrepôt. L'urbanisme compte-t-il les faire disparaître ? Les travaux qui s'imposeraient alors pour l'enlèvement de cette formidable masse de terre seraient-ils moins dispendieux que des expropriations ?

Toutefois, la création d'un port à Yenikapi n'est pas abandonnée complètement. Et en tout cas, c'est en cet endroit que sera le terminus des trains de marchandises venant d'Europe. On y construira une vaste gare. La station de Sirkeci demeurera réservée aux seuls trains de banlieue et aux voyageurs se rendant en Asie ou qui en viendront. Un ferry-boat assurera leur transbordement.

Ce point du projet de M. Prost est le seul qui ait été laissé en suspens lors de l'appropriation de son plan de développement d'Istanbul qui, ainsi que nous l'annoncions hier, a été adopté dans son ensemble par le conseil des ministres.

### La citerne de Binbirdirek menace-t-elle de s'effondrer ?

Le « Son-Posta » annonce cette inquiétante nouvelle :

Les coupoles soutenues par les 234 colonnes qui donnent son nom turc à l'ancienne citerne Philoxène (Binbirdirek, veut dire mille et une colonnes) sont formées par des tuiles dont l'épaisseur ne dépasse pas 38 c/m ; on estime qu'elles ne pourront pas supporter longtemps encore le poids des constructions et de la couche de terre qui les surmontent. En outre chaque fois

que des camions ou des voitures décharge, passent le long de la rue Claude Farrère qui surmonte la citerne ou de la rue attenante, toute la vaste construction souterraine en est ébranlée. Tousjours, d'après le même confrère, un département compétent intéressé aurait adressé à ce propos un volumineux rapport au ministère dont il dépend.

La citerne de Philoxène est l'un des plus anciens monuments d'Istanbul puisqu'elle a été construite, affirmait-on, par l'un des 12 sénateurs romains qui avaient suivi Constantin lorsqu'il transféra sa résidence à Byzance. Suivant Diehl elle daterait de l'époque de Justinien. Contrairement à la citerne de Yerebatan, celle de Binbirdirek est à sec depuis longtemps.

### Les eaux de sources

La Municipalité a fait soumettre à une nouvelle analyse les eaux de Halkali et de Taksim et a transmis son rapport à ce propos au ministère de l'Hygiène.

Il est dit dans ce rapport que l'adduction de l'eau de Halkali est assurée de façon fort satisfaisante jusqu'à Harbiye. Ce n'est qu'à partir de ce point que les conduites sont défectueuses et malpropres et que les qualités de l'eau s'en ressentent. Par contre l'eau de Taksim n'est pas potable dès son arrivée en ville. Or, le public continue à utiliser ces eaux pour faire la cuisine, voire même comme eaux de table. Il en résulte de graves dangers pour la santé publique.

L'eau Hamidiye dont la population fait un large usage est trouble les jours de pluie. Ses installations doivent par conséquent être soumises à une sérieuse réorganisation qu'il faudra d'ailleurs étendre à toutes nos eaux de sources.

Le ministère de la Santé Publique et de l'Hygiène suit de près les études menées par la Municipalité au sujet des eaux de source. On escompte que grâce à son intervention et par l'entremise du Dr. Lütüf Kirdar, la population pourra jouir à brève échéance d'eaux de sources excellentes.

## MARINE MARCHANDE

### Les services de l'« Adriatica » pour l'Adriatique

Poursuivant le programme de perfectionnement de ses services, l'« Adriatica S. A. N. », entamera à partir du 9 juin le service hebdomadaire de l'Express pour l'Adriatique avec les m. n. rapides de luxe Rodi et Egitto. La durée du parcours pour Venise est abrégée ainsi d'un jour par rapport à l'ancien itinéraire.

Départs tous les vendredis, des Quais de Galata pour Le Pirée (24 heures), Brindisi, Venise et Trieste.

Les tarifs de voyage n'ont pas subi de changement. Billets combinés à prix réduit pour Paris et Londres.

# La comédie aux cent actes divers...

## Acrobate

Tous les matins, afin de permettre aux pensionnaires de l'Asile d'aliénés de l'hôpital d'Izmir de jouir de l'action bienfaisante du soleil, on les faisait sortir de leurs cellules pour une promenade hygiénique dans le jardin. L'autre jour une jeune démente profitant de ce que des plantes grimpantes recouvrent le mur, s'y cramponna comme elle l'aurait fait le long d'une échelle. Les gardes-malades accoururent. Ils voulurent la saisir. Mais, avec un éclat de rire cristallin, elle grimpa plus haut.

Affolé, le personnel de l'hôpital, craignant à tout instant de voir la malheureuse s'effondrer dans le vide fit la seule chose possible, en l'occurrence : il a téléphoné à la brigade d'incendie. Les sapeurs-pompiers arrivèrent. Ils déployèrent leur échelle dépliant et automatique. Mais la jeune femme fut plus prompte qu'eux et continua à grimper jusqu'au dernier étage de l'immeuble où elle se suspendit à un câble téléphonique.

— Je ferai de l'acrobatie, cria-t-elle au « public » improvisé qui s'était réuni dans le jardin.

— Si tu bouges, tu tombes et tu te tues, lui répondit la rude voix d'un sapeur-pompier.

La folle comprit-elle le danger ? Le fait est qu'elle se tint tranquille et qu'elle se laissa cueillir sans résistance par son sauveteur.

## Ahmed Charlot

Connaissez-vous Charlot ? Non, pas Chaplin. Mais son pâle imitateur qui promène dans les rues les savates éculées, la canne flexible et l'inévitablement petit chapeau du grand comique de l'écran. En été, on le voit sur nos plages, où il essaye par des pitiétés assez naïves d'attirer l'attention d'un public indifférent. Pendant un certain temps un grand établissement commercial de notre ville avait utilisé ses

services » pour attirer la clientèle. C'est probablement la seule fois que le pauvre diable a mangé à sa faim...

Bref, récemment le bonhomme a été devant le tribunal pénal de paix de Sultan Ahmet, sous l'inculpation de mendicité. Il bondit sous l'insulte : Lui, un mendiant ? Un artiste plutôt, un grand artiste méconnu. Et il proposa au président de la Cour de lui donner sur le champ un spécimen de ses talents. Le juge déclina cette offre. Et, paternel, il fit bénéficier Ahmet Charlot d'un non-lieu.

Cette fois, ne tenant plus de joie, le prévenu voulut offrir au tribunal un « numéro » à titre de remerciement ! Il fallut le pousser dehors...

## L'infidèle

Esma, 31 ans, vivait depuis 8 ans déjà avec le nommé Ahmed au village de Sarak, commune de Kizilcahamam. Le couple avait eu enfant. Or, il y a quelques mois, la femme avait noué un tendre lien avec un autre paysan du même village, Cavid. Et elle n'avait pas tardé à aller le rejoindre abandonnant son foyer et son enfant. Ahmed s'adressa au tribunal. Toutefois, les magistrats constatèrent que le couple n'était pas régulièrement uni.

Sur ces entrefaites, Ahmed rencontra un matin Esma à la fontaine. Il la saisit par le bras et la ramena de force chez lui.

Esma, voulant fuir, sauta par une fenêtre demeurée ouverte. Elle tomba et heurta de la tête contre une pierre. La mort a été instantanée.

## Port d'armes prohibées

L'attitude d'un certain Sabri qui errait dans les corridors du palais de justice, parut suspecte aux agents. Fouillé, il a été trouvé en possession d'un poignard. Procès-verbal a été dressé à son endroit et il a comparu séance tenante devant le tribunal des flagrants délits. Sabri en a été quitte pour 5 Ltqs. d'amende.

# Presse étrangère

## L'alliance d'acier

Sous ce titre, M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » :

L'organisation de ce que l'on appelle désormais, dans l'histoire européenne, l'alliance d'acier entre l'Italie et l'Allemagne se poursuit rapidement. En quinze jours, cette alliance est passée de l'annonce au fait accompli. En peu de semaines, son organisation vaste et permanente pour le temps de paix comme pour le temps de guerre sera entièrement atteinte avec l'apport confiant et résolu de toutes les ressources nationales des deux puissances associées.

Cette alliance d'un nouveau type est totalitaire dans ses moyens et dans ses fins. Elle n'a, on l'a déjà dit, ni réserves mentales pour son fonctionnement qui sera automatique et immédiat, dans ses diverses phases d'application, à peine apparaîtra une difficulté, une menace, l'intervention en guerre de l'une des deux parties. Elle ne comporte pas non plus de réserves en ce qui concerne la préparation de ses moyens tendus vers la fin établie à l'avance.

## Les accords en voie de réalisation

L'organisation se développe dans les sphères militaires et dans celles de l'économie de guerre, ce qui équivaut à dire toute l'économie nationale, car l'effort de la guerre se projette par ses répercussions directes ou indirectes sur presque tous les secteurs productifs, commerciaux et financiers des nations. Les commissions italo-allemandes auxquelles est confiée, sous la direction des deux ministres des affaires étrangères, la tâche d'identifier et de résoudre les divers problèmes concrets de cette organisation sont déjà en voie de constitution et accomplissent leur travail rapidement et silencieusement. En attendant, d'importants accords ont été réalisés entre les armées aériennes, leurs systèmes de production et leurs tâches européennes et extra-européennes, grâce au récent voyage en Italie du sous-secrétaire à l'aéronautique, le général Milch. De vastes ententes seront rapidement réalisées entre les armées de terre et les marins de guerre. Des accords décisifs ont été également conclus ou sont sur le point d'être réalisés dans les domaines du travail, des matières premières et alimentaires et des diverses productions.

Mais à côté de cette solidarité technique productive, se développe aussi celle des orientations politiques qui, pour tous les problèmes vitaux d'Europe et hors d'Europe, se dirigent vers un front unique et une action associée, c'est à dire vers la reconnaissance active des intérêts vitaux communs, dans les zones géographiques les plus diverses, de l'Italie et de l'Allemagne.

Telle est l'alliance d'acier. C'est la véritable alliance. Dans son discours au Parlement soviétique, Molotov a eu à son endroit un sentiment de nostalgie et un motif de méfiance à l'égard de la France et de la Grande Bretagne. « L'alliance italo-allemande — a-t-il dit — est un exemple de réciprocité absolue. En effet ce n'est que dans la réciprocité que réside l'alliance confiante et sûre. Et c'est en elle que réside le démenti vivant de toutes les rumeurs qui s'attardent encore à parler d'un prétendu vasselage de l'Italie envers l'Allemagne. »

Sur ces bases granitiques, l'Italie et l'Allemagne, fermement attachées à leur po-

litique de l'ordre dans la justice, c'est à dire dans la parité des moyens et des positions, marchent, confiantes, vers leur avenir auquel s'associent d'autres peuples forts et jeunes de l'Europe et d'autres parties du monde qui participent, dans leur propre destinée renouvelée à la nouvelle orientation qu'ils ont tracée à l'histoire.

## L'autre bloc...

En face du bloc unitaire des deux puissances de l'axe, l'autre bloc, péniblement construit par la politique d'encerclement des deux démocraties impériales révèle ses insuffisances, ses conflits internes que l'on tente en vain de masquer par de grandes phrases sonnantes. Les déclarations de Molotov, anxieusement attendues à Paris et à Londres, ont créé de nouveaux et amers ennemis. On espérait qu'elles auraient apporté l'annonce triomphale de l'alliance, désormais consolidée par le fer et par le feu, entre les deux Empires les plus grands et les plus riches du monde et les représentants officiels de l'anti-impérialisme et de l'anti-capitalisme. Elles n'ont servi par contre qu'à manifester, avec une prudence calculée, les divergences qui subsistent encore entre Moscou et Londres et Paris ; elles ont dénoncé l'orientation de la politique franco-britannique, elles ont fourni l'occasion d'en révéler le manque de sincérité. La réaction hostile franco-britannique à l'annonce faite par Molotov d'un cours tranquille des pourparlers économiques entre la Russie soviétique et l'Allemagne se révèle précisément contraire à cet esprit de paix et de collaboration que l'on voudrait attribuer à la politique de l'encerclement.

Mais quel que soit le résultat de cette course des deux grands Empires vers la République des Soviets, son effort et sa signification apparaissent désormais évidents. Des marchandages, incertains et ingrats avilissent la préparation de l'alliance à trois. Les marchandages dans la préparation d'une alliance où chacun s'efforce de prendre sans donner annoncent les marchandages qui devront suivre dans son application.

Toutefois, elle n'est pas dépourvue de signification, pour le monde entier, cette longue attente dans l'antichambre du Kremlin, le chapeau à la main et la bourse ouverte, des représentants des deux empires qui sont enclins habituellement à se vanter de leur fierté et de la puissance de leurs forces.

## LES REPRESENTATIONS CLASSIQUES AU THEATRE GRECQUE DE SYRACUSE

Syracuse, 7. — Les grandes évocations de la tragédie grecque au théâtre grec de Syracuse, sont terminées. Elles ont comme toujours, constitué une haute et solennelle affirmation de l'art dans ses manifestations les plus délicates et dans ses valeurs les plus essentielles. Ces représentations ont suscité un très vif intérêt international et attiré dans l'illustre cité sicilienne des foules imposantes de spectateurs.



(Les journaux)

« La Municipalité a créé une plage populaire à Harém. »  
« Le Harem moderne ! »



# L. A. R. E. S.

LIGNES AERIENNES ROUMAINES EXPLOITEES avec l'ETAT  
SECURITE - VITESSE - CONFORT  
Service aérien : ISTANBUL - BUCAREST

au moyen des avions commerciaux les plus modernes du monde  
Départs d'Istanbul : LUNDI, MERCREDI et VENDREDI à 8.15 h.  
Arrivées à Bucarest : à 10.30 heures. Liaison immédiate avec les avions  
partant pour Budapest, Vienne, Berlin, Belgrade, Zagreb, Venise, Milan,  
Turin, Amsterdam, Varsovie, Paris. Arrivées dans les dites localités le  
même jour.  
Billets en vente aux Agences des Wagons-Lits, Natta, Ita et aux  
Bureaux de l'Agence du S.M.R. à Galata, Tahir Han.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## La mouche

Par ROGER REGIS

Un carton sous le bras, le nez au vent, claquant des talons, la Mouche arrive devant l'hôtel. Avisant le portier, un grand gaillard vêtu comme un amiral, elle demanda :  
— C'est ici que perche miss Cunningham ?  
— Oui ! répondit le portier en tendant la main vers le carton !  
— Pensez-vous ! Un chapeau de ce prix là ! Ma patronne m'a bien recommandé de le remettre en mains propres. D'abord, vous avez-vous les mains propres ? Alors je monte.

Elle monta très fière de son importance et repassant dans sa tête ce que Mme Legay lui avait dit tout à l'heure. C'était vrai, on lui avait recommandé de remettre le carton à miss Cunningham, mais comme on connaissait l'arpète, on lui avait recommandé également de se tenir comme il faut devant la jeune Américaine de ne pas bavarder à son habitude et de filer au plus vite.

Au troisième étage, dans le long couloir feutré d'un tapis épais, la Mouche trouva vite le No 57. Elle frappa à la porte. Une voix d'homme répondit. Elle entra et, dans un petit salon banal où, seules, des gerbes de fleurs mettaient ici et là de la gaieté, se trouva en présence d'un vieux monsieur — au fait, n'était peut-être pas si vieux que ça. Mais pour une gosse de 15 ans, n'est-ce pas... ? — d'un vieux monsieur aux cheveux gris qui lisait un journal.

— Que voulez-vous ?  
— Je viens, déclara la Mouche, apporter à miss Cunningham le chapeau qu'elle a acheté hier.  
— C'est réellement désolant, fit l'autre, ma fille est sortie.  
— Ah ! c'est vous, le papa ?  
— Je suis.  
— Bon ! Alors je peux tout de même laisser le chapeau ?  
— Vous pouvez ! dit M. Cunningham en éclatant de rire. Je ne porte pas du tout les mêmes chapeaux que ma fille. Celui-ci ne m'irait certainement pas.

A son tour, l'arpète se mit à rire. Elle n'avait jamais imaginé que les Américains surtout de cet âge, puissent être gais. Mise en confiance aussitôt, elle répliqua :  
— Ce n'est pas comme moi. Je me sers des feutres dont mon frère ne veut pour me faire des bibis.  
M. Cunningham avait retiré ses lunettes pour mieux voir la gamine qui ne songait plus maintenant à s'en aller. Dame ! On lui avait donné l'ordre de ne pas bavarder avec la jeune Américaine, mais on ne lui avait pas parlé du papa.

— Vous avez un frère ? demanda celui-ci.  
— J'en ai trois. Et puis quatre sœurs. Nous sommes toute une nichée à la maison.  
— Comment vous appelez-vous ?  
— La Mouche... C'est à dire que mon vrai nom est Célestine Macherot. Mais à l'atelier, on m'appelle La Mouche, sous prétexte que je bourdonne tout le temps. Si c'est permis d'être méchant...  
— Quel âge avez-vous ?  
— Seize ans, et j'en paraissais un peu plus n'est-ce pas ?

Elle avait l'habitude de se vieillir toujours d'une année. Pour faire plus sérieux, pensait-elle.  
— Qu'est-ce que vous gagnez à porter des chapeaux ?  
— Quatre cents balles par mois plus la gratte.  
— Et vous êtes heureuse ?  
— Pourquoi je ne le serais pas ? Le soleil brille. J'ai bon appétit. Je ne suis pas trop moche. Dans la rue, y en a qui me reluquent, d'autres qui me font des compliments. L'autre jour, un vieux monsieur comme vous — oh ! pardon ! un monsieur tout plein respectable et gentil m'a dit que j'avais de beaux yeux. La vie est belle !

M. Cunningham était redevenu grave. En se levant, il soupira :  
— Votre père a de la chance. Ma fille ne vous ressemble pas ! Elle a 20 ans, elle est joije, elle est riche. Si elle voulait, elle serait déjà mariée. Elle peut se payer tout ce qui lui plaît. Mais elle s'ennuie. Elle s'ennuie partout, même en voyage, même à Paris... Ah ! je voudrais la voir sourire une seule fois, tenez ! une seule fois comme vous, Mademoiselle la Mouche !

— Pauvre monsieur ! murmura l'arpète d'un air contrit. Si, on pouvait changer, mademoiselle votre fille et moi, toutes les deux ! Mais ça ne s'est jamais vu, ces choses-là !  
Il y eut un silence. La petite Parisienne et le respectable Américain rêvaient, également émus par leurs doubles confidences. Confidences sans suite possible. La première, l'arpète revint à la réalité ; elle posa son carton sur une table et de-

manda :  
— Alors, je peux dire à ma patronne que le chapeau est bien arrivé ?  
— Vous pouvez ! J'enverrai un chèque. Voici quelque chose pour vous !  
Dans la main de la gamine, il glissa un billet roulé en boule. Elle l'enfourma dans son sac. Pourtant elle ne s'en allait pas en core. Elle s'attardait à regarder les gerbes de roses, d'oeillets, de lilas qui, en dépit de la saison, voisinaient dans des vases. L'Américain surprit cette admiration muette. Il raffia toutes les fleurs et, en vrac, les entassa dans les bras de l'arpète.  
— Allez ! dit-il. Emportez ! Ma fille en aura d'autres. D'ailleurs elle n'aime pas les fleurs.  
— Merci ! fit la Mouche.  
Elle salua, virevolta, s'enfuit. Toute joyeuse, elle dégringola l'escalier en bondissant et, passant sous le nez du portier, lui lança :  
— Vous voyez ! Je suis venue avec un chapeau, je repars avec un béguin.

## UN PROCES SENSATIONNEL A ALGER

Alger, (D. n. c. p.). — La Cour criminelle d'Alger aura cette session à connaître d'une affaire importante.

Le 2 août 1936, le congrès musulman algérien tenait un meeting, monstre dans le vaste stade municipal d'Alger. 20.000 personnes y assistaient. L'heure des réalisations approchait disaient les orateurs, rendant compte de leur mission à Paris. Les nombreux discours causaient une joie profonde. Début d'une journée heureuse. Or, tandis qu'un délégué demandait à l'assistance de savoir sacrifier pour l'aboutissement total de ses revendications, à ce moment même, dans un quartier très fréquenté, au grand soleil, un homme était poignardé. Il mourut sur le coup. C'était l'Iman Kahoul Bendali Amor, faisant fonction de Mufti (une sorte d'archevêque). C'était celui qui avait protesté au nom des ministres du culte musulman contre les réformes à caractère religieux présentées par le Congrès. C'était une personnalité en vue qui tombait sous le poignard de cet ignoble assassin.

La police arrête un dangereux repris de justice nommé Akacha. Celui-ci dénonce le Cheikh Tayeb el Okbi, personnalité importante dans le monde musulman et Abbas Turki, commerçant et notable à Alger. Confronté avec le Cheikh Tayeb el Okbi, Akacha se retracta. Le Cheikh el Okbi et Abbas Turki bénéficiaient d'un non lieu, mais la Chambre des mises en accusation devant laquelle s'était pourvu le fils de la victime, annula cette décision.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette unique affaire dans nos annales judiciaires.

Les débats dureront 4 ou 5 jours.  
R. KALAFAT

## DESSINS DE LA HOLLANDE A L'EXPOSITION DE VERONESE A VENISE

La Haye, 7 — Deux dessins de la célèbre collection hollandaise Koenigs de Harlem, déposés au Musée Boymanns de Rotterdam, sont exposés à l'Exposition de Veronese, inaugurée à Venise le 25 avril. L'un est une feuille d'esquisses pour la Visitation que Veronese peignit pour l'église de Saint-Jacques à Murano (tableau acheté par Lord Olive qui le porta en Angleterre et qui passa ensuite dans la collection de Lord Powis). La feuille a également une esquisse pour un Pieta et, au verso, d'autres esquisses des allégories des Vertus et d'anges musiciens. L'autre dessin contient trois esquisses pour les Noces de Sainte Catherine, sujet cher au Maître et plusieurs fois réalisé par lui sur la toile. Ils se trouvent sur l'espace blanc laissé sur une lettre envoyée à l'artiste de Castelfranco et daté du 11 août 1568. Ces deux dessins ont contribué à enrichir la série de ceux qu'on peut admirer à l'Exposition, laquelle compte de très beaux exemplaires provenant du cabinet des estampes du Musée des Offices à Florence, du Musée Fogg Arts de Cambridge et de différentes collections privées anglaises.

## LA XXe SEMAINE DE FAENZA

Faenza, 7 — A l'occasion de la XXe semaine de Faenza dont l'inauguration aura lieu le 29 juin et qui restera ouverte jusqu'au 9 juillet, on a organisé le XIe concours national de la céramique d'art sur 5 importants thèmes techniques avec des prix en espèces d'un montant élevé.

# Vie économique et financière

## L'activité économique dans le monde

### Un bilan suggestif

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, l'activité économique mondiale continue à être en régression, défavorablement influencée par les deux facteurs de la crise économique et de la tension politique. La valeur-or du commerce mondial est en recul en ce qui concerne les deux premiers mois de l'année par rapport à ceux correspondants de l'année passée.

#### Chiffres généraux

On observe une réduction dans les exportations des Etats-Unis, du Japon, de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de la Belgique.

Si l'on considère la production de certains pays industriels pendant les années 1937-1938, on observe que celle-ci a baissé d'environ 22% aux Etats-Unis, 20% en Belgique, 16 0/0 aux Pays-Bas, 9,5% en Italie et au Canada, 7% en France, 6,5 0/0 en Angleterre et 2 0/0 en Suède. La production est stable au Japon ; elle a augmenté de 8% en Allemagne et en Pologne.

En fin 1938, les stocks de blé étaient de 45% supérieurs à ceux de fin 1937, ceux de seigle de 35% et ceux de maïs de 8%. Les stocks d'orge et de sucre ont baissé. Ceux de coton ont augmenté de 6,5%, ceux de laine ont baissé de 18 et de 6%, ceux de soie brute. Après diverses fluctuations, les stocks de métaux de base sont en augmentation.

#### Grande-Bretagne

On observe en Angleterre une reprise de l'activité productive ou pour être plus exact, une expansion de l'activité déjà ébauchée. L'indice de la production qui était de 101 en décembre est monté à 105,5 en mars (1935=100, indice de «The Economist»). Certaines branches industrielles travaillent à plein rendement et tout naturellement celles-ci sont représentées par l'industrie lourde, l'industrie d'armement. L'industrie textile cotonnière accuse un net caractère d'irrégularité.

L'effort gigantesque entrepris subitement par l'Angleterre en fait d'armement lui coûtera cette année environ £ 630 millions sur un total établi de £ 1.322 millions. Cet extraordinaire besoin d'argent réduira très certainement les possibilités des capitaux privés qui devront y concourir soit en souscrivant à des emprunts soit en se voyant nouvellement taxer.

Les exportations jusqu'en avril s'élèvent à £ 39.710.000 contre 42.276.000 en avril 1938. Les importations sont évaluées à £ 70.080.000 contre 73.679.000 en avril 1938.

#### France

La France continue à avoir son activité économique et financière sous le signe du programme Paul Reynaud. Les récents décrets ont créé de nouvelles taxes et l'on évalue les rentrées de celles-ci à 16 milliards pour cette année et 20 pour 1940. Par ailleurs la semaine de 40 heures s'est muée pour les besoins vitaux de la production, surtout de celle d'armement en semaine de 45 heures.

L'or accumulé par le fonds de stabilisation soit 5 milliards de francs, a été dernièrement transféré à la Banque de France. Le dernier emprunt émis par le gouvernement a trouvé un excellent accueil auprès des capitaux privés.

La production d'acier a été en mars de 668 mille tonnes contre 577 mille en février et 562 mille en mars 1938. Le gouvernement a, en outre, par ses ordres pour fournitures pour l'armée, donné du travail à certaines industries textiles. L'industrie du bâtiment est stagnante.

Les importations françaises ont diminué de près de 2 milliards par rapport à celles de l'année passée (janvier-avril).

#### Allemagne

La puissante activité industrielle de l'Allemagne et les besoins toujours croissant de l'agriculture suscitent en Allemagne un besoin de main d'oeuvre.

La circulation en billets de banque de la Reichsbank s'élevait en mai à 8.518 millions 500 mille marks, accusant une augmentation par rapport à l'année passée due au fait de l'activité toujours en développement et à certains autres faits d'ordre politique.

Les exportations allemandes se sont élevées à 480.500.000 marks en mars contre 504.200.000 d'importations. Dans tout cela, il faut naturellement tenir compte du fait que désormais les chiffres comprennent tous ceux de la Grande-Allemagne.

#### Italie

La production en Italie continue à être pleinement satisfaisante intégrée qu'elle est dans le plan d'autarcie qui est le caractère dominant de l'économie italienne.

En avril les exportations italiennes étaient de 734 millions de lires contre 646 millions l'année passée tandis que les importations s'élevaient respectivement à 807 millions et 958 millions de lires.

#### Japon

Le gouvernement japonais, fidèle à la politique économique que nous avons déjà esquissée une fois dans ces colonnes, applique de plus en plus le contrôle de la production dans le but de coordonner celle-ci et de la diriger dans le sens des vrais intérêts de la nation.

La production de soie a été pendant avril de 545.244 balles. Les stocks reportés au 15 mai étaient de 23.000 balles. Les exportations en avril étaient de 249 millions de yens et les importations de 237 millions.

#### Etats-Unis

L'économie américaine continue à être dominée par la masse gigantesque de chômeurs qu'elle traîne avec elle et par les deux problèmes du coton et du blé. On évalue les chômeurs américains à près de 12 millions, représentant près de 40 millions de personnes dont les chefs de famille sont sans emploi.

On observe une diminution des importations d'or.

## Informations et commentaires de l'Etranger

### Vaste politique de reboisement entreprise par le Portugal

Lisbonne, 7 — Le gouvernement du Portugal a entrepris une vaste politique de reboisement avec un plan d'exécution qui aura une durée de 30 ans environ. Ce plan permettra au Portugal de reboiser une superficie de 10.000 h. en plaine et de 420.000 en montagne. On a fait pour l'exécution de ce plan un devis de 2 milliards de escudos.

### Le développement de la production italienne d'énergie électrique

Rome, 7 — A la fin du mois de janvier dernier, plus de 1.261.900.000 kws ont été produits en Italie avec une augmentation de 29 millions de kws par rapport à la production de la même période de l'année précédente.

### La cellulose extraite des sous-produits de l'agriculture italienne

Rome, 7 — On s'achemine en Italie vers l'utilisation d'une série de sous-produits de l'agriculture, desquels on peut extraire de la cellulose. Le montant des principaux sous-produits que l'agriculture italienne peut mettre chaque année à la disposition de cette industrie sont : paille de froment : 120 millions de quintaux ; paille de seigle : 2.700.000 paille d'orge : 2 millions ; d'avoine : 7.800 mille ; de riz : 8 millions. Stocks de maïs 60 millions ; tiges de chanvre : 5 millions baguettes de mûrier : 10 millions. Soit un total de 216.500.000 quintaux de sous-produits desquels on pourra extraire 2.500.000 quintaux de cellulose.

### Exportation des meubles italiens

Rome, 7 — Selon les données officielles les plus récentes, l'exportation

de meubles italiennes a marqué, en 1938, une valeur de 37 millions de lires, contre 26.270.000 en 1937 et 9.150.000 en 1936. L'importation de meubles en Italie qui atteignait 4 millions en 1935 est diminuée de moitié en 1938 (2 millions).

### L'augmentation du prix des matières premières

Francfort, 7 La «Frankfurter Zeitung» écrit que les prix internationaux de plusieurs matières premières importantes ont subi une hausse discrète depuis le mois d'avril. L'indice des prix du marché mondial que l'Institut viennois pour l'étude de la conjoncture nous fournit, enregistre les particularités suivantes : les augmentations se sont vérifiées surtout dans les industries qui se rapportent au réarmement ; dans le secteur des textiles, le prix de la jute vu son emploi pour la confection des sacs de sable, a subi une augmentation particulière. Parmi les métaux, l'augmentation s'est surtout vérifiée pour l'étain depuis que le gouvernement américain a décidé d'en faire une réserve. La cause de la forte augmentation du prix du sucre, à part l'offre plus faible, est due aux gros achats effectués par divers gouvernements. Pour les autres marchandises qui ne servent pas à l'armement et dont les réserves sont encore disponibles, l'augmentation a été très limitée. Dans la marche des prix on continue à vérifier la même distinction que l'été dernier. Les prix de gros des denrées alimentaires communes sont, à cause de l'abondante récolte des céréales, descendus à un prix encore inférieur tandis que les prix des produits industriels ont pu se relever.

Pour voyager rapidement prenez l'avion Junkers Type 52 à 13 moteurs de la

## Deutsche Lufthansa

Service journalier en dehors des Dimanches :

HORAIRE

Départ d'Istanbul	7,55
Arrivée à Sofia	10,45
" " Belgrade	11,40
" " Budapest	13,35
" " Vienne	14,45
" " Berlin	17,10

Si le prix du billet de retour est payé en même temps, il est effectué une réduction de 20 % sur les prix du billet de retour.

Cette ligne aérienne a des correspondances avec les principales villes de l'Europe comme Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Bucarest, Copenhague, Londres, Milan, Malmö, Paris, Rome, Venise, Zurich etc. auxquelles villes le voyageur peut arriver le même jour.

Pour tous renseignements et pour prendre leurs billets, les voyageurs sont priés de s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation « Hans Walter Feustel », Istanbul, sur les quais de Galata, No 45.

Téléphone : 41178, adresse télégraphique : Hansaflug.



**Pourquoi Aspirine ?**

Parce que l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infailible contre les refroidissements et les douleurs de toutes sortes.

Attention à la croix qui vous garantit l'efficacité de l'ASPIRINE

BAYER

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA			
LIGNE-EXPRESS			
Départs pour	QUIRINALE RODI	2 Juin	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA RODI	9 Juin	En coïncidence à
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	16 Juin	Brindisi, Venise, Trieste
	ADRIA	23 Juin	les Tr. Br.
		30 Juin	toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	17 Juin	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSEILLE	4 jours	
LIGNE COMMERCIALES			
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDoglio FENICIA MERANO	1 Juin	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA VESTA BOSFORO	8 Juin	à 17 heures
	ALBANO SPARTIVENTO ISEO	31 Mai	à 18 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	SPARTIVENTO ISEO	14 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza	TESTA MERANO ISEO	2 Juin	à 17 heures
		8 Juin	
		16 Juin	

En coïncidence en Italie avec les lignes des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur les parcours ferroviaires italiens du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbano, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyage Natta 41914 864 41  
W. Lits



## La vie sportive

LE 31<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE FENER

Voici le programme définitif de la grande manifestation sportive organisée par Fener à l'occasion du 31<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation :

15 heures. — Cérémonie du drapeau.  
15 heures 10. — Déposition d'une couronne sous le buste d'Atatürk.  
15 heures 15. — Discours.  
15 heures 45. — Match d'athlétisme Kurtuluş-Fener.

16 heures 30. — Match de foot-ball entre les vétérans de Fener et ceux de Galatasaray.

16 heures 30. — Suite des épreuves athlétiques.

17 heures 15. — «Middlesex Wanderers» contre «Fener».

La formation que mettra en ligne Fener contre les Anglais sera la suivante : Cihat — Yaşar, Lebip — Ali Rıza Esat, Resat — Naci, Basri, Melih, Rebii, Fikret. Réserves : Semih, Fikret II et Aytan. Quant aux vétérans ils s'aligneront dans les cadres ci-après :

Fener. — Nedim — Kadri, Cafer — Sadi, Ismet, Cevat — Sabih, Alaettin, Zeki, Muzaffer, Saadad.

Galatasaray. — Ulvi — Bihhan, Vahi — Saim, Mihiat, Şakir — Necdet, Vedat, Necib, Muslih, Besim.

M. Abdülhalik arbitra la rencontre des vétérans et M. Kemal Halim tiendra le sifflet au cours du match Middlesex-Wanderers-Fener.

## ITALIE-HONGRIE

Budapest, 8. — Aujourd'hui, l'Italie rencontrera la Hongrie au stade du Ferencvaros. L'équipe italienne a été chaleureusement accueillie par le public hongrois. Elle a pris un galop d'entraînement sous la direction du sélectionneur unique M. Vittorio Pozzo.

La dernière rencontre Hongrie-Italie s'était déroulée à Paris lors de la finale de la Coupe du Monde. Comme on s'en souvient, les Italiens avaient battu leurs adversaires par 4 buts à 2.

## Le prince et la princesse de Piémont en Sardaigne

Nuovo, 7. — Le voyage du prince et de la princesse de Piémont en Sardaigne continue. De Macomer à Alghero, ils ont passé à travers les accablantes pluies. Au cours d'un concert d'honneur qui s'est déroulé à Nuoro, la princesse Maria Jose, désireuse de témoigner de sa reconnaissance pour l'accueil plein d'amour et de foi des populations avait endossé l'habit fulgurant de couleurs des femmes sardes.

A 9 heures, le cortège des autos a quitté la ville se dirigeant vers Dorgali sous une pluie de fleurs.

## Les lits pour les tuberculeux

Les crédits affectés par le budget de la Ville aux hôpitaux d'Istanbul sont supérieurs à ceux que l'on avait destinés dans le même but l'année dernière.

En outre il a été décidé de réserver à cet effet une partie du montant de 50 mille Ltgs. versé par le gouvernement de Belgrade pour le compte des propriétés turques en Yougoslavie. Avec ce montant, le nombre des lits destinés aux tuberculeux à l'hôpital-modèle de Haydarpaşa et au sanatorium de Heybeliada sera porté respectivement de 100 à 150 et de 150 à 200. Les projets des nouveaux immeubles à construire à cet effet ont été approuvés par le ministère. Les travaux commenceront en juillet.

Grâce à ces mesures le nombre des lits affectés aux tuberculeux en notre ville sera porté à 800.

En outre le nouvel hôpital dont la construction à Şişli a été décidée en contiendra aussi 100 également destinés aux tuberculeux.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

où l'Allemagne prendrait l'offensive contre l'Est ou les Balkans. Avec la politique du « Bloc » qu'il s'efforce de mener à bien, M. Chamberlain veut mettre devant les totalitaires une masse solide afin de briser leur audace. C'est dans ce but qu'il s'est mis en campagne immédiatement après l'occupation de l'Albanie et a obtenu des succès vraiment grands.

Mais il nous faut insister à dire que pour compléter le succès, c'est-à-dire pour réduire au strict minimum chez les totalitaires l'audace d'entreprendre l'offensive, l'accord russo-anglais s'impose.

Chaque jour qui passe constitue une grande perte, tant pour la paix mondiale, que pour ces deux puissances, dont les intérêts sont communs devant le même danger.

## Horaire de la Neuvaine de St. Antoine de Padoue

## BASILIQUE ST. ANTOINE

La neuvaine de St. Antoine de Padoue, fête patronale de la Basilique St. Antoine à Beyoğlu, a commencé le dimanche 4 juin par une messe de rite byzantin célébrée par Mgr. Varouchas. Mardi, 6 juin, une messe de rite byzantin également a été célébrée par Mgr. Joseph Chamy.

Tous les jours, messe chantée, à 10 heures, avec bénédiction du T. S. Sacrement ; à 18 heures 45, discours du R. P. Francesco Solinas, chant du « Si queris » et bénédiction.

Dimanche 11 juin. — A 10 heures, messe pontificale arménienne par Mgr. P. Kiregian avec le concours de la chorale arménienne de la cathédrale.

Lundi, 12 juin. — A 18 heures, vêpres pontificales, célébrées par Mgr. Angelo Giuseppe Roncalli.

Mardi, 13 juin. — A 8 heures messe prélatrice et communion générale ; 10 heures : Messe pontificale de l'archevêque avec homélie ; 18 h. 30 : Vêpres pontificales, bénédiction des lis, procession.

On ne distribue pas de lis. — Les fidèles sont donc priés de s'en procurer eux-mêmes et de les tenir en mains pendant la bénédiction.

## LE COIN DU RADIOPHILE

## Postes de Radiodiffusion de Turquie

## RADIO DE TURQUIE. —

## RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ;

19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

12,30 Programme.

12,35 Musique turque.

13,00 L'heure ; Nouvelles ; Le temps.

13,45-14 Musique variée.

19,00 Programme.

19,05 Mélodies — (disques).

19,15 Musique turque.

20,00 L'heure ; Informations ; Le temps.

20,15 Disques.

20,20 Musique turque.

21,00 Causerie sur l'agriculture.

21,15 Solo de flûte par M. Berk.

21,25 Necip Askin et son orchestre.

21,45 Causerie.

22,00 Necip Askin et son orchestre (suite).

22,40 Musique d'opérette.

23,00 Informations ; Cours boursiers.

23,20 Musique de jazz.

23,55-24 Programme du lendemain.

## La visite des Souverains britanniques aux Etats-Unis

## ILS ARRIVERONT A WASHINGTON CE MATIN

Niagarafalls (Canada) 7 (A.A.) —

Près d'un demi million de Canadiens assisteront à la traversée « historique » de la frontière Canada-Etats-Unis par le train royal emportant les Souverains britanniques qui se rendent à Washington comme hôtes du Président Roosevelt.

Avant la traversée, les Souverains dîneront dans un hôtel de Brock. Près de dix mille enfants des écoles acclameront le Roi et la Reine.

Washington, 8. — Tard dans la nuit le train royal a traversé la frontière et s'est arrêté dans la petite gare qui surplombe les chutes. Les Souverains sont descendus de wagon. L'ambassadeur Sir Lindsay leur a présenté M. Cordell Hull et Mme Hull. Seules les personnalités officielles des Etats-Unis étaient admises sur les quais de la gare. Néanmoins on entendait les acclamations de la foule massée aux environs et qui couvraient presque le bruit assourdissant des cataractes.

L'arrêt a été bref. Le train s'est enfoncé ensuite lentement dans la nuit.

Les Souverains arriveront à Washington aujourd'hui à 11 heures du matin (19 heures d'Istanbul).

C'est la première fois dans l'histoire que des Souverains britanniques visitent les Etats-Unis.

## LES REFUGIES ESPAGNOLS EN FRANCE

Paris, 7 (A.A.) — Les autorités précisent que le nombre de réfugiés espagnols de France qui atteignent 500.000 et qui était de 450.000 le 1<sup>er</sup> mars, est actuellement de 350.000. Depuis le 1<sup>er</sup> février 90.000 réfugiés furent rapatriés et le rythme actuel des retours en Espagne est d'une moyenne quotidienne de 400.

Les frais d'entretien des réfugiés sont de 15 francs par jour et par personne. On pense que la dépense totale a dépassé pendant un certain temps 7 millions par jour.

## M. FRICK A BUDAPEST

Budapest, 8. — Le ministre de l'Intérieur du Reich M. Frick, a assisté, dans la matinée, à un défilé très réussi des forces de police. Puis il a fait des déclarations à la presse. Il a dit qu'il s'emploiera de tout son pouvoir à améliorer et à approfondir les relations hungaro-allemandes.

## LE RETOUR DES MINISTRES A MADRID

Madrid, 8. — Le transfert des ministères à Madrid sera achevé dans le courant de ce mois-ci. L'œuvre de reconstruction de la capitale est poursuivie activement. Comme avant la guerre civile, les ambassades passeront l'été à Saint Sébastien. La résidence du Caudillo demeure fixée à Burgos.

## LA VIE CHERE AU DANEMARK

Copenhague, 7. — Le bureau de statistique du gouvernement danois dénonce l'augmentation progressive du coût de la vie au Danemark.

En effet durant le mois de mai l'indice général des prix a marqué une hausse de deux points. Les produits d'exportation ont enregistré aussi une baisse sensible alors que les prix des importations ont marqué une hausse.

## UN CONGRES DE NAVIGATION AERIEENNE

Copenhague, 7. — Le vingt-septième congrès international de la navigation aérienne s'est ouvert aujourd'hui à Copenhague avec la participation des délégués de trente nations.

## Questions d'actualité

## Potentiel de guerre et potentiel de travail

## Une comparaison entre les axes Rome-Berlin et Paris-Londres

Par les tensions politiques des derniers mois, on s'est vu porté en beaucoup de droits à s'occuper plus intensivement qu'auparavant du potentiel de guerre des différents pays, tel qu'il résulte de la composition de la population.

## UNE PROGRESSION CONSTANTE

Le fait pour le groupement biologique du peuple allemand, que le nombre des enfants n'est plus aussi élevé qu'avant la guerre paraît, de ce point de vue, sous une autre lumière. L'Allemagne était avant la grande guerre, dans la meilleure acception du mot un pays à enfants. Malgré les pertes directes et indirectes causées par la guerre et que l'on peut évaluer à 5,5 ou 6 millions d'hommes, les réserves en hommes en état de porter les armes, sont aujourd'hui plus grandes qu'en 1914. En 1910 vivaient en Allemagne 11,5 millions d'hommes entre 18 et 45 ans. En 1933 on en comptait 14,2 millions, ce qui représente une augmentation de 2,7 millions d'habitants aptes au service militaire. Si l'on envisage les jeunes gens de 20 ans, on trouve que de 1940 à 1944, pour l'ancien Reich 3 millions de ceux-ci atteindront cet âge, ce qui constituera un nouveau renforcement de la base de recrutement. Pendant la même période, 2,2 millions de jeunes hommes atteindront en Italie leur 20<sup>e</sup> année d'âge, en Angleterre 1,9 millions, en France 1,7 et en Pologne, 1,6 millions. Le tableau s'élargit naturellement lorsque l'on compare les contingents d'hommes de 20 à 45 ans, dont disposent en 1940 les plus importants pays européens. On trouve alors pour l'ancien Reich 13,1 millions, pour l'Italie 7,9 millions pour l'Angleterre 8,7 millions, pour la France 6,7 millions et pour la Pologne 6,2 millions. Il est vrai qu'il faut mettre en ligne de compte, qu'en raison des stipulations du traité de Versailles, l'Allemagne n'a pu former de réserves. Cette restriction se trouve diminuée cependant, car les classes n'ayant pas reçu d'instruction militaire seront probablement engagées dans l'économie.

## SOLDATS ET OUVRIERS

Le tableau de l'Allemagne se transforme de manière décisive par l'incorpora-

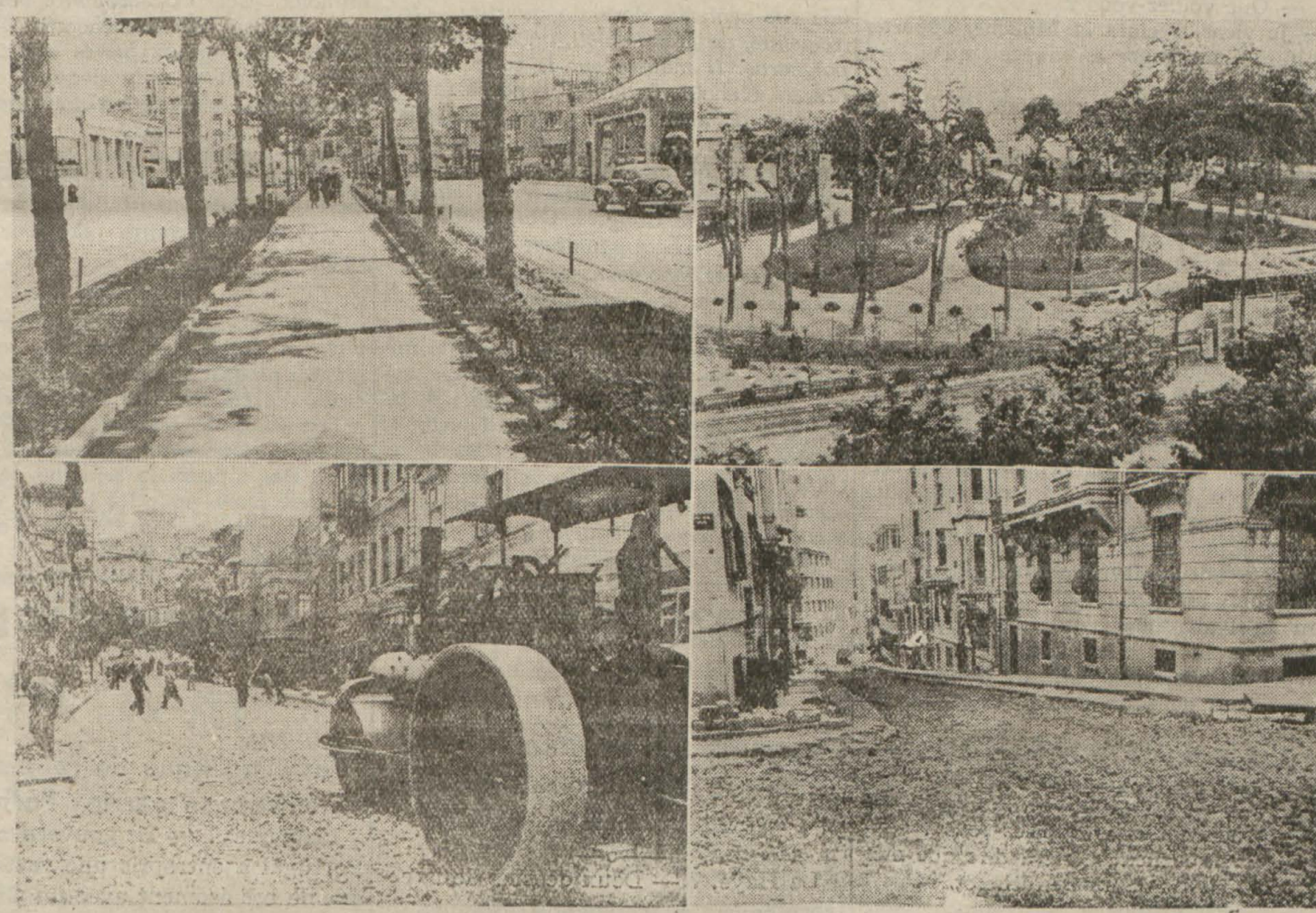
tion de la Marche de l'Est et du pays des Sudètes ainsi que du territoire de Memel, contrées dont il n'a pas encore été tenu compte dans les différentes enquêtes. Selon des estimations globales on peut admettre que le nombre des hommes en état de porter les armes est d'environ 15 millions pour la Grande-Allemagne et qu'il correspond à peu près à celui de la France et de l'Angleterre additionnées. La composition de la population du Reich fait au surplus que le groupement social n'a jamais été si favorable pour le travail que maintenant, étant donné que la grande masse de la population se trouve à un niveau d'âge où les hommes sont capables d'exercer une profession. Le nombre des ouvriers comportait par exemple en 1907 12 millions, actuellement il est de 17 millions, sans qu'il soit tenu compte dans ces chiffres de la Marche de l'Est et du pays des Sudètes. Les hommes politiques qui s'occupent de démographie font remarquer avec satisfaction que l'augmentation des naissances a été très considérable ces derniers temps. On compte actuellement en Allemagne 19,7 naissances par 1000 habitants, contre 14,5 en 1933. On espère que l'augmentation des naissances continuera et que par là la pyramide de l'âge du peuple allemand présentera un meilleur aspect.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont éligibles et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.



ISTANBUL SE TRANSFORME. — L'allée asphaltée qui occupe la partie centrale de la voie publique entre Taksim et Harbiye. — A droite : un aspect du jardin municipal de Taksim.

En bas : — Aspect de l'avenue d'Ankara et de la rue de Cihangir que l'on est en train d'asphalter.

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 36

## La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

## XVII

Josiane tressaillait :

— Mais pourquoi voulez-vous que je sois changée et que je sois devenue une femme moderne aimant les lignes droites ? fit-elle, toute surprise.

— Dame ! ne voulez-vous pas épouser un architecte ?

— Un architecte n'est pas fatalement un homme rigide !

— Il n'est sûrement pas un rêveur, dans tous les cas ! Je suis persuadé qu'un bâtisseur doit être, actuellement, un homme pratique, prévoyant, sérieux, calculateur, à qui la moindre fantaisie est interdite et pour qui, avec le prix extraordinaire de la main-d'œuvre et des matériaux que nous subissons à présent, la plus légère erreur serait désastreuse. Ainsi, je ne crois pas m'avancer trop en déduisant que vous êtes destinée à habiter une maison moderne, où rien n'aura été laissé au hasard, car elle sera d'une sorte la maison-type destinée à ser-

vir de modèle aux futures constructions. Les murs, les recoins, les meubles mêmes, tout aura été prévu, sans qu'il y ait place pour la moindre fantaisie, afin qu'aucune critique ne puisse être faite et que tous les goûts soient conciliés dans un ensemble impeccable.

Une rougeur empourpra le visage de la jeune fille. Comment François avait-il pu si bien discerner le caractère de l'homme qu'elle allait épouser et ses projets sur l'établissement de son foyer... Voilà qui était extraordinaire !

— Vous dites vrai, reconnut-elle avec spontanéité. Claude rêve d'un tel logis et je m'imagine qu'une femme doit être ravie de l'habiter.

Elle ne continua pas. Subitement, son sourire s'était éteint comme si, devant elle, le soleil avait disparu.

Elle venait de s'apercevoir que ce n'était pas la logis qui s'adaptait à ses goûts personnels... c'était elle qui devrait s'adapter aux lignes rigides d'une maison construite selon des principes dernier cri. Un nouveau effarement passa dans ses

grands yeux d'enfant. Un chagrin infini venait d'éclorer en elle, sans qu'elle en définît les raisons. Cependant, comme elle voyait François prêt à parler encore, elle l'arrêta d'un geste de la main :

— Chut ! fit-elle, le regard implorant. Ne me dites plus rien, mon ami ! Je suis triste et vous n'auriez pas dû... A quoi bon ?... Pourquoi cherchez-vous à éteindre mon pauvre rêve ? Pourquoi le matérialiser pareillement, puisque je m'efforce de ne pas voir l'envers ?

— Je ne voulais pas que vous ouvriez les yeux, justement, Josiane. Il me semble que je devais vous montrer la vérité en face, puisque vous vous obstinez à ne pas vouloir la regarder... Tenez...

Mais elle secoua la tête.

— Non, non, ne parlez plus ! Il ne faut pas, François !

— Cependant, Josiane...

— Taisez-vous, ami ! J'ai déjà si peu de courage !

Son sourire était navrant pendant qu'elle faisait cet aveu.

Troublé de son émoi, le jeune homme la fixa d'un long regard scrutateur.

— Josiane, fit-il d'une voix basse, j'ai peut-être tort d'insister, mais il me semble que vous n'avez pas le droit d'aller au mariage sans être bien sûre...

— Ah ! assez, vous voyez bien que je suis obsédée !

La brusquerie de son ton avait, cette fois, coupé la parole au jeune homme.

— Mon Dieu, je suis navré, s'excusa-t-il machinalement. Je vous ai fâchée, alors que je voulais simplement...

— Ne parlez plus de rien, c'est préfé-

rable ! répéta-t-elle. Je ne suis pas fâchée, ne vous faites donc pas de reproches. C'est moi qui me forge des idées absurdes... Je suis bête !... Maintenant, ami, partons... Levons-nous et essayons de retrouver Elza qui doit me chercher quelque part, dans ce parc aux nombreuses allées. Je la devine s' impatientant de ne pas me trouver.

Elle s'efforçait de sourire pour le rassurer, mais il demeurait sombre.

— Vous n'allez pas encore m'en vouloir de mon audace, demanda-t-il, suppliant et malheureux... Je vous retrouve après une longue bouderie et voici que je vous froisse encore.

— Non, non, je ne suis pas fâchée !... Entre camarades, il faut pouvoir se parler librement... et vous êtes tellement mon ami, François !... Et puis, vous avez raison, on doit marcher les yeux grands ouverts dans le petit sentier fleuri, alors que j'y avance tout en aveugle...

— Oh ! ma petite Josiane, si vous voulez ?

— Chut ! Chut ! J'ai dit : plus un mot ! Parlez d'autre chose, si vous le voulez bien. Que comptez-vous faire François, quand votre congé sera terminé ?

— Retourner là-bas et essayer de ne plus penser, répondit-il, le visage subitement contracté.

Josiane ne dit rien, mais elle baissa la tête, l'air malheureux soudain. Il parlait de partir... loin d'elle... Alors, elle ne le reverrait plus !... Quand il reviendrait, elle serait mariée et Claude ne lui permettrait pas de renouer les liens d'autre-

fois, elle le sentait.

Il lui parut, tout à coup, que le soleil avait perdu son éclat. Comme un coup de baguette magique, tout était devenu sombre autour d'eux, et le grand parc accueillant n'offrait plus que des aspects désolés avec ses allées rigides et ses taches de lumière fatigantes aux yeux.

Ce fut presque un soulagement quand François observa :

— Je vais vous quitter, Josette. Voici Mlle Elza qui vous cherche et je ne veux pas troubler vos confidences.

Elle lui tendit la main.

— Je ne vous dis pas adieu. François ! J'espère encore que vous ne tournerez pas au Congo... C'est trop loin, là-bas !

— Une seule chose, peut-être, aurait pu me retenir ici... Si je ne l'obtiens pas, je m'en irai, car je ne pourrai pas demeurer sous le ciel qui aura vu ma désillusion. Au revoir, Josette ! Soyez heureuse, vous au moins !

Elle ne répondit pas : sa gorge était tellement serrée qu'elle n'aurait pu dire un mot sans élargir ses sanglots.

Les yeux assombrés, elle le regarda s'éloigner à grands pas, Elza, tout à fait oubliée, dut prendre son amie par le bras pour attirer son attention.

— A quoi penses-tu, Fillette ? Tu sembles en voyage dans la lune.

— Dis plutôt que j'en tombe souvent plus que cela m'est nécessaire.

Elza étudia le visage de l'orpheline :

— Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air triste.

— Rien !... Des pensées moroses, tout à coup.

Et s'efforçant de paraître enjouée :

— Ça va, ma petite Elza ; je suis contente d'être avec toi, aujourd'hui.

Elle avait beau secouer sa mélancolie et prendre une voix moins lasse, la fille du garagiste n'était pas dupe.

— Oui-da, répliqua-t-elle, heureuse de me voir, mais moins charmée du départ de ton bel ami.

— Quel bel ami ? fit Josiane, rougissant malgré elle.

— Je croyais avoir aperçu M. De Roever avec toi, tout à l'heure ?

— Tu ne t'es pas trompée : c'était bien lui qui était là.

— Et c'est lui qui te donne une mine aussi réjouie ? Si je pouvais lui dire son fait, à ce beau ténébreux !

— Il paraît que tu ne te gênes pas avec lui, observa Josiane.

— Quoi ?... Qu'est-ce que je lui ai fait, à l'ami d'enfance ?

— Oh ! s'écria l'orpheline, agacée, ne prends pas cet air et ce ton pour parler de François ! C'est un bon garçon à qui tu n'as certainement rien à reprocher.

— Personnellement, en effet, je ne suis pas fâchée contre lui. Il ne m'a rien fait, à moi, évidemment !

(à suivre)

Sanibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han- Istanbul